



# EGLISE DE SAINT-LAURENT-EN-BRIONNAIS

L'église de Saint-Laurent-en-Brionnais a été fortement restaurée, au XIX<sup>ème</sup> siècle. Elle a conservé, de l'époque romane (début XII<sup>ème</sup> siècle) le chœur, l'abside et le clocher.

Saint Laurent, diacre de l'église de Rome, au III<sup>ème</sup> siècle, a toujours été vénéré comme le plus célèbre des martyrs romains. Son nom est cité dans la première prière eucharistique. La plupart du temps, il est représenté en diacre, tenant un gril, instrument de son martyre.

## Sous l'Ancien Régime

La paroisse de Saint-Laurent-en-Brionnais, avant la Révolution Française, faisait partie du bailliage et du diocèse de Mâcon, de l'archiprêtré de Beaujeu et de la châtellenie de Châteauneuf. Elle était à la collation des abbés de Cluny qui avaient établi un petit prieuré.

## Une église habilement restaurée:

La nef et les bas-côtés, reconstruits au XIX<sup>ème</sup> siècle, comportent quatre travées, couvertes de voûtes d'arêtes et séparées par des arcs doubleaux en plein cintre. L'architecte Selmersheim qui dirigeait la restauration a reproduit le système de voûtement de l'église romane d'Anzy-le-Duc. Contrairement à d'autres reconstructions du XIX<sup>ème</sup> siècle, celle-ci est parfaitement raccordée et proportionnée à la partie ancienne.

## La partie romane:

Cette dernière comporte un transept non saillant; l'abside principale en hémicycle, flanquée de deux absidioles en retrait, est précédée d'une travée de chœur. Dans cette partie romane, les arcades sont en plein cintre. Les chapiteaux et les bases des colonnes sont abondamment sculptés de motifs végétaux, humains ou animaliers.

A l'extérieur, le clocher, de plan carré, ressemble aux clochers voisins de Varenne-l'Arconce et de Vareilles. Il comporte trois étages percés de doubles baies et, sur chaque face, trois demi-colonnes engagées dans la maçonnerie.

Le portail occidental qui a été refait au XIX<sup>ème</sup> siècle est particulièrement soigné: le tympan représente le Christ en gloire entouré par les symboles des quatre Evangélistes; il est encadré par trois archivoltes richement décorées qui reposent sur des colonnettes à chapiteaux sculptés. Les modillons qui supportent les corniches représentent des têtes humaines semblables à celles qui ornent les tailloirs des chapiteaux romans du chœur.